

Matthieu PÉCHENET
Université de Lille
Domaine universitaire du Pont-de-Bois
3 rue du Barreau, 59650 Villeneuve d'Ascq
Faculté des Humanités, département Arts
Laboratoire de rattachement : CEAC
Contact : matthieu.pechenet@univ-lille.fr



Statut : Docteur et enseignant contractuel, membre associé du laboratoire du Centre d'Étude des Arts Contemporains (CEAC, Université de Lille). Travaux s'inscrivant dans le cadre du programme « Imaginaires théoriques, le rôle de l'imagination dans les discours sur l'image » (coordonné par Mélissa Gignac, Joséphine Jibokji & Jessie Martin), axe « Théories critiques et cinéma ».

Mots-clés :

Film, Théorie Critique, fantasmagorie, témoin, historiographie, essai cinématographique, (histoire du) documentaire, « point de vue documenté », Walter Benjamin, actualité, politique.

FORMATION

Thèse de doctorat

2015-2020 : *Le Témoin critique. Considérations sur l'actualité du film et de l'histoire, d'après Walter Benjamin*

Thèse dirigée par Édouard Arnoldy, soutenue à l'Université de Lille le 18 novembre 2020.

Composition du jury

Édouard Arnoldy (Professeur des universités, CEAC, Université de Lille, Directeur de thèse)

Laurent Guido (Professeur des universités, CEAC, Université de Lille, Président du jury)

Mathias Lavin (Professeur des universités, FoReLLiS, Université de Poitiers, Rapporteur)

Muriel Pic (Professeure FNS, Université de Berne, Rapporteuse)

Master

2011-2013 : *Du témoin au film témoin, ou comment le cinéma peut raconter sa propre histoire. Étude de Zelig (Woody Allen, 1983)*

Mémoire dirigé par Luc Vancheri, soutenu à l'Université Lumière-Lyon 2 le 24 juin 2013.

Composition du jury

Luc Vancheri (Professeur des universités, Passages XX-XXI, Université Lumière-Lyon 2)

Jacques Gerstenkorn (Professeur des universités, Passages XX-XXI, Université Lumière-Lyon 2)

Licence

2010-2011 : Université de Lille, Licence Arts et Culture, parcours Études cinématographiques.

Bourses

2015-2016 : Attribution du Legs Lassence. Financement de la formation doctorale (1000€).

2011-2013 : Attribution de l'aide au mérite des études supérieures pour les années universitaires de Master (3600€).

Publications

- *L'Hypothèse du témoignage critique. Réflexions sur l'actualité du film et de l'histoire* (en préparation).

L'ouvrage reprend le cadre théorique de la thèse. À partir des écrits de Walter Benjamin et d'autres membres de la première génération de l'École de Francfort (Bloch, Kracauer, Adorno), l'analyse porte sur les propositions critiques d'essayistes recueillant la parole des témoins, se positionnant ainsi du côté des « vaincus de l'histoire ». Ce travail me permet d'élargir le corpus de films (des œuvres de Chris Marker, Agnès Varda, Chantal Akerman et Claire Angelini) en intégrant les analyses de longs métrages de Robert Kramer (*Route One/USA*), Vincent Dieutre (*Jaurès*) ou encore Jean-Luc Godard (*Histoire(s) du cinéma*). J'approfondis l'approche génétique des œuvres étudiées, en poursuivant l'exploration des archives de Chantal Akerman à la Cinémathèque Royale de Belgique (autour de ses essais cinématographiques *D'Est, Sud* et *De l'autre côté*) et en examinant, en partenariat avec la cinéaste, les conditions de production (où la contrainte règne) des œuvres de Claire Angelini.

Textes publiés dans des revues internationales et ouvrages à comité de lecture

- « Les enjeux politiques du témoignage dans quelques essais de Claire Angelini », dans Rémy Besson & Claudia Polledri (dir.), *Témoigner / Witnessing, Intermédialités. Histoire et théorie des arts, des lettres et des techniques*, n° 37, printemps 2021 (à paraître).
- « Autoportrait, voyages, témoignages : autour de Chantal Akerman », sous-partie du segment « Cinéma francophone belge » coécrit avec Édouard Arnoldy, Cécile de Coninck & Mathilde Lejeune, qui intégrera un volume dirigé par Michel Marie consacré au cinéma francophone international (à paraître chez Armand Colin, automne 2021).
- « Histoire exposée, bonheur de l'humanité. De quelques fantasmagories photo-cinématographiques », Actes du colloque *Exposing the Moving Image : The Cinematic Medium Across World Fairs, Art Museums, and Cultural Exhibitions*, Gorizia Film Forum 2018, XXV International Film Studies Conference, 28 février-3 mars 2018, Paris, Mimesis, 2019.
- « Voyages dans le temps autour de 1900 : le Cinématographe, témoin (tardif) de l'histoire », Actes du colloque international *L'Art, machine à voyager dans le temps*, organisé par Augustin Voegele, Université de Haute-Alsace, Mulhouse, 22-25 mars 2017, *Fabula* (en ligne), 2017.

Comptes rendus critiques

- « Review de Sylvie Lindeperg et Ania Szczepanska (dir.). *À qui appartiennent les images ?* », *Synoptique*, vol. 7, n° 1, 2018.
- « Philippe Bazin, *Pour une photographie documentaire critique*, Paris, CREAPHIS, "Poche", 2017 », *1895*, n° 84, printemps 2018.

Organisation de manifestations scientifiques

- **5, 6 & 7 octobre 2021** : avec Édouard Arnoldy, Cécile de Coninck, Mathilde Lejeune & Sonny Walbrou, *Théorie critique du film. Technique – fantasmagorie - politique*, colloque international, Université de Lille / CINEMATEK (Bruxelles)

Le colloque offrira l'occasion d'examiner la portée critique du film à l'aune des théories développées par les penseurs attachés à l'École de Francfort (prioritairement sa première génération : Adorno, Benjamin, Kracauer, etc.). Il se déroulera à l'Université de Lille (deux journées) et à la Cinémathèque Royale de Belgique (une journée), institution au sein de laquelle des discussions et des débats accompagneront des projections de films – session coordonnée par les organisateurs, Philippe Despoix et Nia Perivolaropoulou. Les artistes invités sont Boris Lehman, Claire Angelini, ainsi que le photographe, théoricien et historien de la photographie Philippe Bazin.

- **21 novembre 2018** : Journée d'études *L'Hypothèse du témoignage critique, entre cinéma et histoire*, Université de Lille. Interventions de Claire Angelini, Dario Marchiori, Muriel Pic et Raphaël Szöllösy.

La journée d'études, ouverte aux étudiant.e.s de Licence 3 et de Master (validation de crédits), explorait la dimension critique pouvant être attachée au geste de témoigner. Au croisement de plusieurs médias (cinéma, vidéo, photographie, livre) et disciplines (histoire du cinéma, esthétique, littérature, philosophie), les contributions examinaient la portée critique des œuvres d'Alexander Kluge, Ken McMullen, Charles Reznikoff et Claire Angelini, venue présenter son travail artistique, tout en mobilisant les réflexions de W. Benjamin, S. Kracauer, W. G. Sebald, T. W. Adorno ou B. Brecht.

Les enseignant.e.s chercheurs.ses de l'Université de Lille ont activement participé à cette journée d'études en animant les discussions et les échanges suivant les conférences : Géraldine Sfez (avec Muriel Pic), Jessie Martin (avec Dario Marchiori), Laurent Guido (avec Raphaël Szöllösy). J'ai quant à moi animé la discussion après l'intervention de Claire Angelini.

Organisation de rencontres entre étudiant.e.s et cinéastes au Kino-Ciné (Salle « Art et essai », Université de Lille)

- **16 Octobre 2019** : avec Mathilde Lejeune, Journée rencontre avec Boris Lehman, cinéaste, Kino-ciné, Université de Lille.
- **21 novembre 2018** : en lien avec la journée d'études que j'ai organisée à l'Université de Lille, projection en soirée de *Chronique du tiers-exclu* (Claire Angelini, 2017), en présence de la cinéaste, suivie d'un échange avec les étudiant.e.s.
- **18 octobre 2017** : avec Sonny Walbrou, Journée rencontre avec Adrien Genoudet, cinéaste et doctorant/ATER attaché à la chaire de Patrick Boucheron (Collège de France), Kino-ciné, Université de Lille.

Communications – Journées d'études, séminaires, ateliers et colloques

- **16 février 2021** : avec Mathilde Lejeune, « L'archive, l'art et les leçons des *outsiders* : la politisation de l'histoire chez Arlette Farge », Atelier de lecture du CEAC (programme « Imaginaires théoriques, le rôle de l'imagination dans les discours sur l'image », axe « Théories critiques et cinéma »), Université de Lille.
- **1^{er} février 2020** : « Agnès Varda et la politique du glanage. Autour du “Frigo Manifestation” », Colloque international *Manifestations politiques au cinéma. Relais, reprises, détournements de l'expérience contestataire*, organisé par Camille Bui & Raphaël Jaudon, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 31 janvier & 1^{er} février 2020 (publication des actes à venir).
- **5 décembre 2018** : « Éprouver l'imaginaire cartographique de Walter Benjamin dans le champ de l'histoire du cinéma. Le modèle du pôle Nord magnétique », *Jusqu'où va l'imagination ? L'écriture sur les images en prise avec l'imaginaire*, séminaire de laboratoire (CEAC) coordonné par Mélissa Gignac, Joséphine Jibokji et Jessie Martin, séance consacrée aux « Imaginaires du politique », Université de Lille.
- **21 novembre 2018** : « Face à l'histoire “comme il faut” : l'hypothèse du témoignage critique », journée d'études *L'Hypothèse du témoignage critique, entre cinéma et histoire*, organisée par Matthieu Péchenet, Université de Lille.
- **5 juillet 2018** : avec Mathilde Lejeune, « *Les Lumières de Berlin* : Wenders, l'Europe et l'histoire (du cinéma) », *D'une Europe audiovisuelle*, AFECCAV, congrès 2018, Université de Strasbourg, 5-7 juillet 2018.
- **1^{er} mars 2018** : « Histoire exposée, bonheur de l'humanité. De quelques fantasmagories photo-cinématographiques », Gorizia Film Forum 2018, XXV International Film Studies Conference, *Exposing the Moving Image : The Cinematic Medium Across World Fairs, Art Museums, and Cultural Exhibitions*, 28 février-3 mars 2018.
- **30 juin 2017** : « The Witness, the Human Being and the Machine : Agreements and Disagreements », *Sensibility and the Senses – Media, Bodies, Practices*, Conférence NECS 2017, Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3, 29 juin-1^{er} juillet 2017.
- **26 mai 2017** : « Le témoin au croisement du cinéma et de l'histoire : à partir des textes, installations, films de Claire Angelini », *Témoigner en images. Intermédialité, institutionnalisation et politiques visuelles*, École d'été du CÉRIUM/CRIALT organisée par Rémy Besson et Claudia Polledri, Université de Montréal, 22-27 mai 2017.
- **24 avril 2017** : « Le témoin dans l'archive autour de 1900 : au croisement de la photographie animée et de l'histoire », Séminaire Kinétraces 2017, organisé par Mélissa Gignac et Agnès Curel, ENS, Paris.

- **24 mars 2017** : « Voyages dans le temps autour de 1900 : le Cinématographe, témoin (tardif) de l’histoire », Colloque international *L’Art, machine à voyager dans le temps*, organisé par Augustin Voegele, Université de Haute-Alsace, Mulhouse, 22-25 mars 2017.
- **9 novembre 2016** : « Discussion avec Claire Angelini », rencontre avec la cinéaste lors du séminaire de Master d’Édouard Arnoldy « Théorie critique et cinéma », dans le cadre de sa résidence d’artiste à l’Université de Lille (18 octobre-24 novembre 2016).
- **19 octobre 2016** : « “Trouver ce pôle magnétique” : le modèle des déviations benjaminienes pour penser l’histoire du cinéma », Journée d’études *Théories critiques et nouveaux médias*, 2, organisée par Édouard Arnoldy, Laurent Guido et Sonny Walbrou, Université de Lille.
- **3 mars 2016** : « Le témoin et le film : archéologie d’une correspondance. À partir du “moment 1980” », 3^e *journée des doctorants du CEAC*, organisée par Christian Hauer, Université de Lille.

Enseignements

2015-2017 : Chargé de cours en Études cinématographiques (Université de Lille) 96H/an

- Méthodologie disciplinaire 1 (Licence 1, deux groupes chaque année)

Apprentissage et développement des bases méthodologiques fondamentales au sein d’une licence en Études cinématographiques. Les étudiant.e.s intègrent les règles nécessaires à l’élaboration de tout projet universitaire en constituant un dossier présentant une approche *problématisée* d’un sujet. Avant le rendu final, trois étapes rythment le semestre, ce qui permet d’entreprendre un travail dans la durée : 1/ constitution et rendu d’une première bibliographie ; 2/ constitution et rendu d’une fiche de lecture ; 3/ oral : présentation du sujet, de la problématique, des démarches entreprises (recherches en bibliothèque, choix du corpus – de livres et de films –, mise en relation entre différentes œuvres cinématographiques – et/ou littéraires, télévisuelles, picturales, etc.) et des difficultés rencontrées en vue d’une discussion avec l’ensemble du groupe (échanges, conseils, mises en perspective communes, etc.).

- Description et analyse filmique 1 (Licence 1, deux groupes chaque année)

Introduction à l’analyse filmique et à son adjuvant : la description. Intégration du vocabulaire nécessaire à la pratique de la description et de l’analyse filmique, lecture et mise à l’épreuve des textes fondamentaux de la discipline (J. Aumont, M. Marie, J. Martin, R. Bellour, F. Vanoye, etc.). Le cours prend appui sur des extraits de films variés, permettant tout à la fois d’ouvrir le regard des étudiant.e.s à des œuvres parfois inhabituelles et de souligner la nécessité de *partir des images et des sons* en vue de toute analyse de film. La lecture, en début de semestre, de « Cara Giulia », qui ouvre *On n’y voit rien – Descriptions* de Daniel Arasse, permet d’insister sur l’importance de cette approche phénoménologique des films, et sur la confiance que les étudiant.e.s doivent accorder à leur regard, toute description et analyse de film reposant sur un travail d’invention rendu pertinent.

**2017-2018 & 2019-2020 : ATER (Université de Lille, département Arts, parcours cinéma)
192H/an**

Reprise des enseignements dispensés lors des deux premières années de la thèse, auxquels s'ajoute la prise en charge de trois unités d'enseignement :

▪ Méthodologie disciplinaire 2 (Licence 1, semestre 2)

Approfondissement des acquis méthodologiques du premier semestre à partir de l'étude d'un corpus de textes concernés par la question du « réalisme » au cinéma. Première approche d'une notion particulièrement épineuse, le cours est l'occasion de confronter les étudiant.e.s à des textes d'auteurs ayant réfléchi à ce sujet. En parallèle, j'insiste sur l'importance de l'origine discursive de ces réflexions (esthétique, critique, histoire du cinéma, théorie du cinéma). Auteurs du corpus : Charles Baudelaire, Boleslas Matuszewski, André Bazin, Jean-Pierre Jeancolas, Barthélémy Amengual, Tom Gunning et Jacques Aumont. Les cinéastes rencontré.e.s sont Jean Renoir, Marcel Carné, Orson Welles, Roberto Rossellini, Vittorio De Sica, Luchino Visconti, Lars von Trier, Nicole Vedrès, Agnès Varda. Le semestre s'ouvre avec une étude d'une série de vues issues du catalogue Lumière.

▪ Théories du cinéma 1 & 2 (Licence 2, semestres 3 & 4)

Mise en perspective de quelques enjeux théoriques fondamentaux en confrontant l'analyse de films à des textes majeurs de T. Gunning, E. Panofsky, R. Altman, L. Moholy-Nagy ou encore S. Kracauer. Le semestre 3 s'attarde sur la place singulière du spectateur de cinéma. Le quatrième semestre oriente la réflexion vers les spécificités du médium cinématographique. Un segment important du semestre 3 est consacré au cinéma documentaire. Autour de textes de Jean Vigo (« Vers un cinéma social », où la célèbre formule « point de vue documenté » apparaît), Jean Grémillon (« Propositions » et « Cinéma et document », repris dans *Le cinéma ? Plus qu'un art !...*), ainsi que Jacques Rancière (« La fiction documentaire : Chris Marker et la fiction de mémoire »), c'est l'articulation entre subjectivité et objectivité du documentariste qui se trouve discutée dans ce cours. Avec Tom Gunning, les étudiant.e.s envisagent la question de l'attraction au contact du cinéma documentaire. Sur ce point, une partie du cours est consacrée au *Monde du silence* (Cousteau & Malle, 1956), en particulier à la séquence du ballet des dauphins.

▪ Description & analyse filmique 3 (Licence 3, semestre 5)

Le cours est consacré aux liens entre la figure du témoin, le cinéma et l'histoire. Des textes de Walter Benjamin, Charles Péguy, François Hartog, Arlette Farge ou encore Pierre Vidal-Naquet sont étudiés et mis en relation avec des films de Claude Lanzmann, Agnès Varda, Peter Watkins, Claire Angelini, Vincent Dieutre ou encore Chantal Akerman. L'enjeu principal du cours consiste à privilégier quelques gestes d'historiens et de cinéastes attachés à mettre en contact le passé avec le présent, avec une perspective critique affirmée. Les films étudiés permettent de considérer la place qu'occupent dans certaines œuvres critiques les « vaincus de l'histoire » : les Noirs aux États-Unis (*Sud* de Chantal Akerman, *I am Not Your Negro* de Raoul Peck), les femmes (*Réponses de femmes* d'Agnès Varda), les migrants (*Et tu es dehors* de Claire Angelini, *Jaurès* de Vincent Dieutre), les exclus de la mondialisation et de la société de consommation (*Les glaneurs et la glaneuse* d'Agnès Varda), les dominés dans des œuvres historiques politisées (*Le fond de l'air est rouge* de Chris Marker, *La Commune (Paris, 1871)* de Peter Watkins).

2018-2019 & 2020-2021 : Enseignant contractuel (Université de Lille, département Arts, parcours cinéma)

192h/an (36 heures supplémentaires en 2020-2021)

Reprise des cours de méthodologie disciplinaire 1, description et analyse filmique 1, théories du cinéma 1 & 2 et Description & analyse filmique 3, auxquels s'ajoute la prise en charge de trois unités d'enseignement :

▪ Métiers du cinéma 2 (Licence 2, semestre 4)

Cours consacré aux représentations critiques des métiers du cinéma dans les films. Le cours s'attache à considérer dans des films, fictions ou documentaires, séries télévisées ou même jeux vidéos des « motifs » (Nicole Brenez) tels que le producteur, le cinéaste, le scénariste, l'acteur, etc. L'enjeu est de repérer dans des œuvres diverses un traitement singulier de ces motifs, offrant une vision critique de l'industrie cinématographique. Le semestre s'ouvre par la projection du film *Les Ensorcelés* (V. Minnelli, 1952), qui constitue en quelque sorte une œuvre-repère. Les étudiant.e.s travaillent en groupe, proposent l'analyse d'un film de leur choix et rencontrent des textes qui leur permettent de cerner les enjeux critiques auxquels ils sont confrontés (Roland Barthes, Marie-José Mondzain).

▪ Méthodologie appliquée à un art (Licence 3, semestre 6)

Les étudiant.e.s abordent ici la question de la citation filmique. Après avoir étudié quelques textes fondamentaux (G. Ménégaldo) ou plus approfondis théoriquement (« L'étude visuelle » de Nicole Brenez), tout en insistant sur l'importance de certains contextes historiques dans le déploiement et la systématisation du recours aux œuvres du passé (la postmodernité en priorité), le cours s'attache à mettre en lumière d'autres manifestations d'intertextualité, dans des contextes éloignés du cinéma contemporain – d'E. Chouat au premier J-L. Godard. Par ailleurs, on insiste ici sur trois grandes catégories de citations filmiques, lesquelles peuvent se recouper : la citation purement cinéphile, la citation de cinéastes alimentant et enrichissant leur mise en scène à partir de références aux œuvres cinématographiques passées (B. de Palma, M. Scorsese) et les cinéastes proposant des citations critiques (pan le plus important du cours). Ces derniers recourent aux œuvres passées afin d'affirmer un discours critique sur l'histoire, la société, le cinéma : les situationnistes, Jean-Luc Godard, Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi, Claire Angelini.

▪ Initiation à la recherche (Licence 3, semestre 6)

Ce cours apparaît comme une passerelle entre la Licence et le Master. Il est donc accessible aux étudiant.e.s qui souhaitent prolonger leur parcours universitaire, quel que soit le Master envisagé. Les étudiant.e.s élaborent un premier projet de recherche. Autour d'un objet qu'ils et elles privilégient (film.s, cinéaste.s, période.s, motif.s, etc.), le cours est un lieu d'échanges permettant de développer une réflexion autour de questions primordiales : la formulation d'une problématique, la constitution d'un corpus, l'élaboration d'une bibliographie. Tout en présentant les différents courants qui existent dans le domaine de la recherche en Études cinématographiques (esthétique, théorie, sociologie, histoire, etc.), on considère dans ces séances avec attention la possibilité de les recouper, offrant aux étudiant.e.s des pistes de réflexion permettant d'explorer des voies où création et cohérence, imagination et rigueur universitaire se complètent.

Responsabilités pédagogiques (2017-2019) : Coordinateur des unités d'enseignement « Description et analyse filmique 1 » (Licence 1) et « Théories du cinéma 1 & 2 » (Licence 2) : choix des textes étudiés en cours, réunion des sujets d'examen, etc.